

exemple, une douleur localisée et intense indique le siège d'une fracture. Le trajet de la douleur répond ordinairement à la distribution d'un nerf ou d'un vaisseau.

Messieurs, tel est le résumé très succinct de ce que nous entendons par clinique; une des principales difficultés est de bien interpréter les faits; l'interrogatoire, bien fait, aide d'une façon extraordinaire à élucider le diagnostic.

Il nous reste à mettre en pratique ces conseils, sur les malades de nos salles. A vous de vous préparer, étant encore sous la surveillance des professeurs, à exercer votre profession avec science et sagacité.

Du traitement des coliques hépatiques par l'huile d'olive.

par Chs. N. VALIN, M. D. Belœil, Que.

Dans le numéro d'avril de l'UNION MÉDICALE, a paru une note du docteur Just Touatre, de la Nouvelle-Orléans, qui préconisait l'emploi de l'huile d'olive dans le traitement des coliques hépatiques. Cet écrit a peut-être passé inaperçu pour un certain nombre de lecteurs; ceux qui l'ont lu ont peut-être attaché peu d'importance à cette note d'un médecin inconnu, quelques uns ont peut-être trouvé que le traitement semblait trop encombrant pour être praticable. J'avouerai que moi même ai pensé que ce médecin proclamait trop haut l'efficacité de ce traitement original, et qu'il devait se rencontrer peu ou point de personnes capables de supporter pareille médication. A peine avais je lu ce petit article, que je fus appelé à donner mes soins à une dame atteinte de coliques hépatiques atroces.

Je dirai, en passant, que tout d'abord le diagnostic présentait de grandes difficultés. Cette dame, il est vrai, avait, à plusieurs reprises, accusé des douleurs du côté de l'hypochondre droit, mais jamais elle n'avait passé de calculs, et selon l'habitude routinière, le diagnostic avait été: engorgement de foie. Il y avait certainement engorgement du foie, mais il était plutôt la conséquence d'une affection du foie que l'affection elle-même. Malheureusement ce diagnostic banal, d'occurrence journalière, conduit à des erreurs thérapeutiques très préjudiciables aux malades. En effet, cette dame avait eu plusieurs fois le côté profondément brûlé par les applications répétées de vésicatoires, tant on croyait avoir à combattre l'élément congestif ou même inflammatoire, tandis que, très probablement, il s'agissait chaque fois de coliques hépatiques.

Comme l'objet de cette communication n'est point d'entrer dans des détails concernant le diagnostic et la pathologie du calcul biliaire, mais seulement du traitement, je n'énumérerai pas les rai-